



16
SEP.
2021

🕒 13h

📍 Salle de formation du PRABI

SÉMINAIRE

Séminaire interne

Michel Tod et Florian Labourel

LBBE

Le séminaire interne fait régulièrement intervenir des membres de deux départements du laboratoire pour présenter des projets, des résultats, des techniques et en discuter.

Le calendrier des séminaires est visible ici:

[https://calendar.google.com/calendar/embed?
src=b19r0o7he0c6e9chulvqltrbrc%40group.calendar.google.com&ctz=Europe%2FParis](https://calendar.google.com/calendar/embed?src=b19r0o7he0c6e9chulvqltrbrc%40group.calendar.google.com&ctz=Europe%2FParis)

Les orateurs seront:

* Michel Tod (Statistiques et Modélisation pour les Sciences de la Santé)

Titre: Valorisation de DDpred, un outil d'optimisation de la prescription médicamenteuse.

* Florian Labourel (Ecologie évolutive)

Titre: Evolution de l'uni.multicellularité: un regard transversal pour y voir plus clair ?

Résumé: La distinction entre organismes unicellulaires et multicellulaires est l'une des plus largement utilisées en biologie. Du point de vue théorique, il fait consensus que les organismes multicellulaires résultent de multiples transitions dans l'individualité à partir d'organismes unicellulaires ancestraux, selon un processus considéré comme étant très largement irréversible. Pour autant, la définition précise de ces termes (uni et multicellulaire) est toujours l'objet de controverses, tandis que leur histoire évolutive et ses déterminants restent en fait largement méconnus. Par exemple, les différentes levures sont souvent considérées comme le fruit de multiples réversions vers l'unicellularité alors même qu'elles disposent toujours de la capacité de vivre sous forme de filaments. Plutôt qu'une distinction dichotomique résistant mal à l'analyse, nous proposons donc d'adopter une perspective basée sur l'existence d'axes continus définissant le degré de complexité de ces organismes (différenciation, coopération et agrégation), et esquissons des pistes pour pouvoir approcher cette question à une échelle phylogénétique plus ou moins large. Un tel travail aurait pour but de mieux appréhender les conditions et mécanismes qui régissent l'évolution de la complexité phénotypique des organismes.